

RAPPORT

SUR LES TRAVAUX DE KARNAK,

1947-1948

PAR

H. CHEVRIER.

La campagne de travaux 1947-1948 a été dominée par le démontage du II^e pylône, sans, pour cela, abandonner les travaux en cours. Notre programme a donc été le suivant :

- 1° II^e pylône, travail préparatoire et commencement du démontage ;
- 2° Musée, classement et présentation des blocs du sanctuaire de la reine Hatshepsout ;
- 3° III^e pylône ;
- 4° Sondages pour rechercher les blocs de la Reine ;
- 5° Monuments de Taharqa ;
- 6° Fouilles dans l'emplacement du sanctuaire de la XII^e dynastie ;
- 7° Travaux divers.

II^e PYLÔNE.

Le démontage du II^e pylône ne présente pas de difficultés en lui-même, mais il a exigé un travail préparatoire considérable. Il fallait en effet :

- 1° Établir un échafaudage portant deux ponts-roulant pour le démontage proprement dit (pl. I *a* et *b*, et pl. II, en fin de travail) ;
- 2° Organiser l'évacuation des pierres ;

3° Dégager un vaste emplacement pour les classer.

L'échafaudage qui monte à plus de trente mètres a été commencé le 29 octobre; la photographie de la planche I montre sa disposition générale: il comporte 18 poteaux verticaux, entre-toisés et contre-butés par des poutres horizontales ou obliques: il s'appuie latéralement dans la direction nord-sud sur les faces de la porte du pylône, aile nord puis, sur l'aile sud du pylône, sur les étais obliques dont on a modifié la disposition au fur et à mesure de la descente des blocs du massif. Les deux voies de roulement parallèles sont disposées dans la direction nord-sud, les pierres étant enlevées et descendues au niveau supérieur du reste du pylône. Sur la partie du pylône qui ne sera pas démontée pour le moment, c'est-à-dire à peu près les deux tiers vers le sud, un chemin et une voie furent établis en nivelant le sommet et en remblayant: un mur de soutènement provisoire fut construit.

Quelques pierres du parement sud du pylône, au-dessus du mur appliqué plus tard et décoré par Chechonq, dépassaient le niveau du sommet du pylône: elles furent déplacées et rangées sur le mur sud de la Salle Hypostyle.

De l'emplacement de ces pierres, au-dessus du mur de Chechonq jusqu'au niveau de la route, et dans le prolongement du pylône vers le sud, un plan incliné fut établi, comportant trois massifs de maçonnerie constitués par des murs latéraux en briques et remplis de sable du Nil; entre les massifs, quelques poteaux viennent soulager les poutres qui forment le plan incliné, et la voie se prolonge vers l'emplacement dégagé pour le classement des pierres.

L'échafaudage et le plan incliné furent achevés le 23 décembre. Entretemps des poutrelles avaient été commandées pour la fabrication des ponts-roulant, mais il fut impossible d'en trouver sur le marché. Je dus donc me contenter de ce que j'avais en magasin et de souder électriquement à Louqsor, deux bouts de poutrelle pour obtenir la longueur voulue. Le manque de poutrelles nous obligera donc à n'utiliser qu'un seul pont-roulant, ce qui augmentera la durée du travail. En attendant la fin de la fabrication de ce pont-roulant, on a pu descendre quelques pierres au moyen d'un palan différentiel attaché par des cordes à une poutre transversale du sommet de l'échafaudage. La première pierre était descendue le

25 décembre. Le 1^{er} février, le pont-roulant fut établi et les pierres furent descendues régulièrement.

Le 1^{er} février aussi le nivellement du terrain choisi pour le classement des blocs était achevé.

Il fallut voir grand, le nombre des pierres étant considérable et nous ne devons pas trop les serrer pour permettre leur étude au sol.

Tout l'emplacement compris à l'intérieur de l'ancienne enceinte d'Amon fut donc nivelé en partant du X^e pylône vers l'ouest, jusqu'à l'angle sud-ouest de l'enceinte et de cet angle, jusqu'au point où de nouveau cette enceinte retourne vers l'est pour rattrapper l'alignement du I^{er} pylône.

D'abord des pierres rangées par Legrain, appartenant du reste au pylône, furent repoussées et resserrées vers l'est, ce qui fut facile car un grand nombre de ces pierres étaient brutes et avaient été débitées les années précédentes pour le dallage de la Salle Hypostyle. Ensuite, les dénivellations furent aplanies en prenant la terre dans les parties trop hautes, en particulier à l'est du temple de Khonsou, pour les répartir dans les parties en contre-bas dans toute la région ouest de cette esplanade notamment à l'ouest du temple de Khonsou où existaient de profondes excavations et où le terrain était particulièrement bouleversé (pl. III) : le travail demanda un gros cubage de terre.

× En même temps, les traces du mur d'enceinte furent cherchées et du reste facilement découvertes. L'angle sud-ouest fut rapidement mis au jour et en de nombreux endroits, on trouvait, même au-dessus du sol, des fragments du mur. Je profitais de cette occasion, du reste nécessité par le travail, pour réaliser un projet que j'avais conçu depuis longtemps : rétablir le mur d'enceinte où il avait disparu et clore ainsi le temple d'Amon.

Pour cela, il fallait détourner la route qui passe à l'intérieur de cette enceinte et la faire passer à l'ouest. Comme cette ancienne route devait être refaite cette année par le Méglis Beledi de Louqsor, je me mis facilement d'accord avec lui pour le nouveau tracé. La nouvelle route va jusqu'aux abords de la porte de Ptolémée Evergète II et là, au lieu d'obliquer vers l'est et de passer dans l'enceinte, tourne vers l'ouest, contourne l'angle, et suit une direction parallèle au mur ouest jusqu'aux tombeaux des deux cheikhs près du I^{er} pylône. Mais le Meglis n'avait pas les crédits

pour niveler cette partie : elle le fut par le Service, après accord avec M. Drioton, Directeur général. Nous avons également là, entre le mur et le village, un terrain assez bouleversé, et à un niveau inférieur à celui de l'intérieur de l'enceinte. Les fondations de la nouvelle route furent également faites par le Service, au moyen de pierres cassées qui furent rassemblées un peu partout dans le temple : encore une bonne occasion de nous débarrasser de pierres qui nuisaient à l'aspect du temple. Pour reconstruire le mur proprement dit, il nous fallut un grand nombre de briques crues du module antique. D'abord, je voulus le construire par segments courbes à concavités alternativement tournées vers le haut et vers le bas, mais cette technique n'est pas familière aux maçons locaux et causa une sérieuse perte de temps : seule la partie comprise entre la porte d'Evergète et l'angle sud-ouest fut construite de cette façon. Ensuite, la construction fut effectuée par assise horizontale, en ayant soin d'en utiliser les briques que lorsqu'elles étaient parfaitement sèches, pour éviter une contraction trop considérable pouvant provoquer des fissures.


Le tracé exact du mur fut confirmé par le dégagement d'une porte de l'enceinte dont on apercevait avant les fouilles, le sommet de ce qui reste du montant sud. Cette porte est dans l'axe, à peu près, du temple de Ptah. Ayant toujours besoin de terre pour le nivellement général, je faisais dégager la partie intérieure de cette porte et mettais au jour ainsi, une avant-cour comportant en son centre les restes d'un petit kiosque ptolémaïque. Derrière ce kiosque, dans l'axe de la porte, on découvrait une porte dans le mur de ce que nous croyions une plate-forme s'étendant à l'ouest du temple d'Opet, qui avait été antérieurement dégagée jusqu'au niveau du seuil de la porte du temple d'Opet. Il restait un monticule assez important, reste du village qui figure sur le plan de la commission et sur certaine ancienne carte du « Survey Department », village ou plutôt hameau qui semble avoir donné son nom à Karnak. Ce monticule fut enlevé et les fouilles descendirent entre les trois murs latéraux de la plate-forme et la façade ouest du temple, jusqu'à un dallage subsistant en partie, mettant au jour des vestiges très ruinés d'un autre kiosque à colonnettes très minces accédant à un plan incliné très doux d'abord, et constitué par des dalles de grès. Ce premier plan incliné accède à une partie horizontale dont les côtés de la façade comporte une corniche dont

il reste un élément. Plus à l'est, le plan incliné reprend mais plus raide et constitué non pas de dalles de grès, mais taillé dans un naos en granit, probablement de la XVIII^e dynastie. Un autre fragment de ce naos se trouve bousculé à gauche (nord) du plan incliné. Le granit a beaucoup souffert du salpêtre et j'ai laissé les blocs en place, de peur de les faire tomber en miettes. L'intérieur du naos est dans le bas, contre le sol et difficilement accessible : il subsiste cependant une partie de la décoration qui devra être étudiée (pl. V et pl. VI a).

Une statue de Sekhmet se trouve contre le montant nord de la porte faisant face à l'axe. Cassée en deux morceaux, elle est en assez bon état.

Une stèle en granit gris fut découverte contre le mur ouest de la cour. Elle est très abimée par le salpêtre.

L'étude de ce nouvel ensemble est assez difficile à déchiffrer. Il semble impossible avec ce qu'il en reste de rétablir même le plan ancien. Un relevé en sera compliqué et long.

De la porte elle-même, il reste quatre assises. Sa décoration, en bon état, est nettement ptolémaïque. Toutefois, le texte dit qu'elle a été renouvelée de Nectanebo, et c'est à ce roi  qu'il faut en attribuer la construction.

Je donnerai dans mon prochain rapport, ou séparément dans un numéro des *Annales*, une étude de cette porte.

D'autre part, à l'ouest du X^e pylône existait un monticule assez considérable que je croyais être les restes éboulés du mur d'enceinte. En fait, nous n'en avons trouvé qu'un petit massif, le reste n'était pas constitué par des massifs de briques crues sous l'éboulement, mais par un kom dans lequel nous avons trouvé quelques restes de massifs de briques, étroits et informes, qui proviennent d'autant plus certainement d'habitations postérieures que nous y avons découvert deux trésors superposés, le plus haut à près d'un mètre au-dessus du niveau actuel (qui est lui-même trois mètres au moins au-dessus du niveau antique de la cour voisine), le second, à environ 0 m. 40 en dessous. Ils étaient constitués comme tous les trésors que nous découvrons, de jarres remplies de monnaies ptolémaïques et romaines. Certaines de ces dernières portent des traces d'argenteure. Elles présentent en outre, une assez grande variété de types.

Un autre trésor fut découvert à l'ouest de l'angle sud-ouest de l'enceinte, mais il ne comporte que des grosses pièces d'un seul type.

Nous avons également trouvé une petite chambre encastrée dans le mur d'enceinte, à l'extérieur, avec deux marches d'accès.

Le nivellement est complet dans toute cette partie de l'enceinte, et tout le parvis du temple de Khonsou fut également nivelé. Le mur d'enceinte fut reconstruit, mais naturellement pas sur toute son épaisseur, ni sur toute sa hauteur. Son volume apparent sera rétabli, petit à petit, en construisant à l'intérieur un autre mur parallèle au premier. Le mur antique avait douze mètres d'épaisseur, sa hauteur atteignait celle de la porte d'Evergète, la hauteur des deux nouveaux sera d'environ cinq mètres et leur largeur à la base de 1 m. 50 environ : les neuf mètres laissés libres entre les deux murs, serviront de magasin pour les nombreuses pierres que nous découvrons et qui ne peuvent reprendre leur place, en particulier toutes celles du magasin sud (ancienne forge) qui sont beaucoup trop serrées. Viendront prendre place les blocs qui encombrent le temple de Khonsou, et probablement plus tard, beaucoup de celles actuellement au Musée (magasin nord) si le monument auquel elles appartiennent ne se complète pas. Il ne s'agira pas évidemment de transporter toutes les pierres du monument de Thoutmès IV en particulier, mais celles appartenant à des monuments dont nous avons seulement un nombre de blocs ne dépassant pas la vingtaine (pl. VI, b).

De ce double mur, seul celui de l'extérieur a été fait cette année, et il nous reste encore la partie comprise entre le X^e pylône et la porte d'Evergète II ; je l'entreprendrai à la rentrée. De cette façon le temple d'Amon sera entièrement clos, l'entrée se fera pour la visite par le I^{er} pylône et la sortie par la porte d'Evergète II : une porte de service sera aménagée, dans le retour, au sud du premier pylône. Pour que le gardiennage soit encore rendu plus facile, la face extérieure du mur antique sur tout son périmètre, sera redressée de façon à ce que son escalade soit rendue impossible. J'avais reculé devant la difficulté du transport des matériaux, briques, terre et eau pour le mortier, mais l'acquisition, cette année, d'un camion de quatre tonnes, de deux remorques de six tonnes pour la *Jeep*, et d'une remorque citerne, rend désormais le travail possible.

Cependant, dès cette année, la clôture sera suffisante pour empêcher la circulation dans l'enceinte. Toutes les portes en bois qui se trouvent à l'intérieur (porte de Chechonq, porte sud de la Salle Hypostyle, porte de la cour de la cachette et celle du mur ouest de la cour entre les IX^e et X^e pylônes) seront supprimées.

Les travaux de nivellement ont dépassé un peu l'extérieur de l'enceinte en face l'aile sud du X^e pylône et du retour du mur ouest de la cour de façon à permettre le passage entre le mur projeté et les habitations de fellah.

Les pierres provenant du II^e pylône ont été rangées de la façon suivante. D'abord chaque pierre était numérotée avant d'être descendue, d'un double numéro, le sien propre dans l'assise, et celui de l'assise à laquelle il appartient, la plus haute portant le numéro 1. Au sol, les blocs sont placés assise par assise et dans leur place réciproque, y compris les blocs remployés trouvés dans le bourrage de façon à permettre une étude par terre de la construction. De cette façon, le remontage sera simple et naturellement, suivra l'ordre inverse du démontage. En outre, un atelier de maçons expérimentés travaille à l'assemblage des fragments cassés qui pourraient disparaître. Toutefois, si un bloc a été cassé en deux ou trois morceaux assez gros pour qu'ils ne puissent être volés, les fragments ne sont pas scellés, ils le seront lors du remontage et en place.

Alors qu'il n'existait de blocs remployés dans le III^e pylône que dans les fondations, à partir et au-dessous du niveau du sol, ici nous en avons trouvé dès les plus hautes assises. On savait du reste que le bourrage du pylône en comportait un grand nombre déjà visibles au sommet de ce qui en restait.

Ces blocs appartiennent à deux règnes : à celui d'Aménophis IV, Akhnaton, petits blocs de dimensions ordinaires, mais dont la couleur a été conservée, et à un co-règne de Tout-ankh-Amon et d'Ay, co-règne dont on ignorait l'existence. Ce fait est prouvé par la découverte d'architraves portant les protocoles de ces deux rois, horizontalement l'un au-dessus de l'autre, celui d'Ay au-dessus de celui de Tout-Ankh-Amon, ce qui prouverait qu'Ay a régné le premier. Les noms d'Ay (nom d'Horus et cartouches) ont été soigneusement effacés, mais pas tellement qu'on ne puisse en retrouver suffisamment de traces pour en être sûre. Par

contre, ceux de Tout-Ankh-Amon n'ont pas été effacés, chose curieuse et contraire à l'habitude d'Horemheb. Il me faut signaler ici, une découverte curieuse: deux architraves, qui dans l'édifice auquel elles appartiennent, étaient symétriques par rapport à une troisième placée dans l'axe du monument, ont été trouvées placées de telle façon dans le bourrage que les deux faces symétriques étaient juxtaposées. Un lait de plâtre avait été coulé dans le joint ainsi formé qui a moulé partiellement les deux faces: je dis partiellement, parce que la présence de pierraille n'a pas permis au plâtre de couler dans tout le volume vide. Ce moulage antique a été soigneusement recueilli et reconstitué. La planche VIII donne les photographies des deux faces. Les signes sont en creux dans les originaux et peints en jaune. De ce co-règne, nous n'avons trouvé que des architraves, au nombre de neuf. D'Aménophis IV nous avons trouvé un grand nombre de talatates provenant certainement de son monument de l'est, et deux demi tambours de colonnes comportant la partie inférieure de chapiteau fermé: les traces de couleurs sont nombreuses et intéressantes par le fait que nous ne sommes pas en présence de couleurs franches, mais de couleurs atténuées, rose, bleu clair, vert pâle. Des motifs peints et non sculptés apparaissent nettement, notamment sur les rubans horizontaux.

En dehors de blocs remployés de ces deux rois, nous avons trouvé également, un bloc d'Aménophis III en assez haut relief appartenant à un monument déjà connu par d'autres blocs provenant de l'éboulement du pylône, qui se trouvaient dans la grande cour et qui sont rangés maintenant, à l'extérieur de l'aile nord du 1^{er} pylône. C'est une chouna qui avait été conservée par Aménophis IV, comme en témoignent les images et noms soigneusement martelés mais rétablis par ses successeurs, jusqu'à Horemheb qui l'a détruite et a employé ses pierres.

En fin de campagne, vingt et une assises comptant en tout quatre cent quarante-neuf blocs ont été descendues. Cependant, le travail a été ralenti par la nécessité de prolonger les poteaux reposant sur le pylône même, chaque fois que l'on descend de deux ou trois assises. Trois équipes différentes travaillent concurremment: 1° l'équipe qui prend les pierres dans le pylône et au moyen d'un pont roulant les place sur une plateforme decauille; 2° l'équipe qui emmène les wagonnets chargés et les

décharge à l'arrivée ; 3° une dernière équipe manœuvre les blocs pour permettre aux maçons de faire les consolidations nécessaires et les place dans leur ordre primitif, assise par assise.

Le plan incliné qui descend au sud du pylône a nécessité l'aménagement de freins sur nos plates-formes : ces freins ont été fabriqués et montés dans notre atelier.

Quoique le travail puisse être accéléré par le montage d'un second pont-roulant, je pense terminer le démontage et le remontage avant les cinq ans que j'avais donnés comme délai. Si nous ne tombons pas sur des blocs trop gros (comme celui d'Aménophis II dans le III^e pylône), le démontage sera achevé à la fin de la campagne prochaine et j'espère pouvoir faire les fondations au début de l'été 1949, au moment où les eaux seront les plus basses.

Mais l'aile nord bouge également même dans la partie avancée. Des fissures s'élargissent et de nouvelles apparaissent, il faudra donc faire le même travail pour l'aile nord, travail plus considérable à cause de l'éboulement auquel Legrain n'avait pas touché. Et il faudra entreprendre cette tâche avant l'achèvement du remontage total de l'aile sud pour profiter du chemin d'évacuation qui est établi sur cette aile. Nous n'avons pas de place au nord pour évacuer les blocs et c'est sur l'esplanade nivelée cette année, que viendront à leur tour se ranger les blocs de l'aile nord.

MUSÉE.

a) *Sanctuaire de la Reine*. — Les blocs du monument de la reine Hatshepsout (sanctuaire de la barque sacrée) avaient été classés et rangés assise par assise, à l'ouest de l'emplacement que nous appelons le « musée » contre le mur d'enceinte. Placés par terre, ils étaient d'une étude difficile et soumis à l'action du salpêtre. P. Lacau ayant continué son étude sur ce monument, le déplacement s'était révélé nécessaire et il fut décidé de les placer sur un socle en maçonnerie dessinant le plan du monument. Ces socles formant seize murs (deux par assise, correspondant aux murs sud et nord du sanctuaire) furent construits de la façon suivante : seul le parement extérieur en briques cuites ourdées au mortier de ciment fut construit, l'intérieur du mur étant comblé avec du sable du Nil bien sec

et l'assise supérieure constituée par des briques cimentées, ceci pour économiser les matériaux et le temps: les pierres furent placées à leur place respective sur le socle. Par la suite, le sol même sera bétonné, car il est constitué par du sebakh très désagréable à fouler.

b) *Sanctuaire reposoir d'Aménophis I^{er} et Thoutmès I^{er}*. — Le sanctuaire reconstruit l'an passé présentait des dégradations nuisant à son aspect. Le mouleur qui avait travaillé au sanctuaire de Sésostris I^{er} fut chargé de combler les lacunes et de rétablir la corniche et les torres d'angle, les photos des planches IX et X montrent le résultat obtenu, photos à comparer avec celles des planches XXIV et XXV de mon rapport précédent.

III^e PYLÔNE.

Le travail dans le III^e pylône repris avant le retrait des eaux en ce qui concerne des parties qui pouvaient être évacuées dans la partie supérieure, en particulier vers le sud. Nous ne conservons là que le parement côté Salle Hypostyle, parement qui est doublé du mur appliqué postérieurement. Les joints de ce parement furent nettoyés et comblés au mortier de ciment, des aménagements furent nécessaires pour soutenir le chemin de roulement du pont-roulant. Dès le retrait des eaux, les fouilles furent reprises en deux points, à l'entrée et au fond contre le mur nord. Les découvertes de cette année furent constituées par des blocs du monument de Thoutmès IV, en majorité, des blocs d'Aménophis I^{er} en calcaire et aussi par trois assez gros blocs de calcaire appartenant à un édifice nouveau de la reine Hatshepsout. Ce sont les montants d'une porte portant en assez grands caractères gravés dans le creux le protocole de la Reine.

Un contre-fort fut construit en fin de campagne pour soutenir le mur du parement nord et permettre l'extraction des blocs qui se trouvent sous ce parement. Suivant la disposition qu'ils présenteront, les blocs seront sortis ou de l'intérieur ou bien par l'extérieur. Ce contre-fort contribue à la solidité de l'angle nord-est du pylône et nous pourrons extraire par l'extérieur les blocs que nous n'avons pu atteindre les années passées.

Depuis que nous sommes obligés d'attendre le retrait des eaux d'infiltration, le travail n'avance pas vite parce que le nombre d'ouvriers pouvant y travailler est restreint par l'espace dont nous disposons.

Il a été extrait cette année : 49 blocs du monument de Thoutmès IV ; 3 blocs du nouveau monument de la Reine, et 37 blocs d'Aménophis I^{er}.

SONDAGES.

Depuis plusieurs années nous ne trouvons plus de blocs du sanctuaire de la barque sacrée édiflée par la reine Hatshepsout donc je fis faire différents sondages pour en rechercher.

D'abord nous avons regardé dans les endroits proches de ceux où il en avait été découverts, au nord et au sud de la cour entre les III^e et IV^e pylônes : nous avons vu les fondations de la petite avancée perpendiculaire au IV^e pylône, au nord. Ces fondations comportent des blocs remployés, très bousculés du reste, que l'on peut dater de Thoutmès III. Les blocs ont été laissés en place et remblayés. Au sud, nous avons mis au jour un dallage à un niveau inférieur au dernier niveau antique du sol du temple, mais sous ce dallage, nous n'avons rien trouvé.

Enfin le troisième sondage a eu lieu autour du temple de Ptah, construit on le sait, par Thoutmès III : il était intéressant de savoir si ce roi lui-même avait remployé des édifices de la Reine. C'est le cas : les fondations du temple de Ptah sont faites en partie avec des blocs de calcaire portant la titulature de la Reine. Il est possible que ces blocs proviennent du même monument que ceux trouvés cette année dans le III^e pylône. Mais comme les travaux nécessaires pour les extraire nous auraient entraînés trop loin, nous avons constaté le fait et remblayé la fouille. Donc le mystère règne encore sur le ou les endroits où nous pourrions trouver les quelques cent cinquante blocs qui manquent au sanctuaire de la Reine, sans compter les dalles de couverture qui font défaut en totalité. Et le fait que Thoutmès III lui-même a remployé ces matériaux ne simplifie pas le problème. Je continuerai donc ces sondages, en particulier sous le grand mur qui entoure toute la partie centrale et postérieure du temple, et peut-être aussi sous les constructions de l'est, salle des fêtes et pièces qui l'entourent.

ÉDIFICE DE TAHARQA.

Les affaissements du mur sud de l'édifice de Taharqa, près du lac sacré, s'étant aggravés, j'en fis dégager les fondations. Elles sont constituées par des blocs de grès de dimensions moyennes, grès très tendre et qui s'est écrasé. N'ayant pas les moyens de les reprendre en sous-œuvre, je me contentai d'alléger le mur des blocs qui s'y trouvaient : un plan incliné en terre fut établi vers l'est et les blocs descendus et rangés parallèlement au mur de Thoutmès III, auquel du reste ils appartiennent en majorité. Profitant de la présence de ce plan incliné, je décidai d'entreprendre le dégagement de toute la surface de l'édifice pour tâcher de voir clair dans son plan : on a ainsi dégagé un mur parallèle au mur sud et à 0 m. 60 de ce dernier. Son aspect est celui d'un mur de fondation, blocs bruts, non dressés. Entrepris en fin de saison, les travaux ici n'ont pas été achevés et seront continués l'an prochain.

SANCTUAIRE DE LA XII^E DYNASTIE.

Continuant les fouilles de l'année passée, nous avons exploré la partie orientale de ce qui est maintenant une cour, avec d'autant plus d'intérêt que P. Lacau avait remarqué qu'un bloc affleurait le sol. Si les fouilles ont été aussi décevantes que celles de l'an passé, relativement à notre espoir de trouver des indices du plan primitif, nous avons tout de même mis au jour trois fragments intéressants. Le bloc d'albâtre affleurant le sol comporte ce qui reste d'un escalier à degré de faible hauteur, comparable à celui du monument de Sésoustris I^{er}, à sa gauche (nord) se trouvent deux colonnes de texte de ce roi ; un autre bloc, cassé presque au ras de l'escalier, porte une seule colonne. Enfin un troisième bloc, d'angle celui-là, fut mis au jour à proximité. Ces trois blocs se raccordent d'une part entre eux, d'autre part avec les deux blocs qui se trouvaient sur le sol, à cet emplacement même et que j'avais dû faire repousser sur l'arasement du mur de l'est pour effectuer les fouilles. Nous sommes en présence d'un socle à peu près carré auquel on accédait par un escalier dont il ne reste qu'une partie de quelques marches, et qui porte sur sa face supérieure,

des rainures qui devaient recevoir un édifice léger, très probablement en bois. C'est certainement le socle du Saint des Saints (pl. X). L'emplacement des fragments prouve qu'il était là, derrière le dernier seuil en granit et c'est là qu'il fut rétabli, sur des fondations nouvelles. Sous les seuils de granit, les chercheurs de trésor ont travaillé activement, très probablement pas en vain étant donné le travail qu'ils durent effectuer. Des cavités s'étendent sous les monolithes de granit, laissant subsister des fondations juste ce qui était indispensable pour éviter un accident.

D'autre part, la partie nord de cette cour était encombrée d'un grand nombre de blocs, en particulier d'architraves et de dalles provenant des constructions de Thoutmès III qui ferment la cour vers le nord. Pour pouvoir continuer les fouilles l'an prochain dans cette partie, ces blocs furent évacués et rangés de l'autre côté du mur nord. De nombreux fragments de granit de dimensions variées furent trouvés parmi eux : ils proviennent tous du sanctuaire de Philippe Arrhidée et sont des éléments des dalles de couverture, comme le prouve la décoration d'étoiles qu'ils portent. Ils furent rangés séparément des premiers.

TRAVAUX DIVERS.

Le travail d'évacuation des blocs de la partie centrale ayant nécessité une voie, j'en ai profité pour faire nettoyer des pierres qui les encombraient, toutes les parties immédiatement à proximité. J'ai commencé par la salle aux colonnes à canelures multiples qui s'étend devant et de part et d'autre du sanctuaire de la barque. Nous avons trouvé, parmi ces blocs, les fragments d'un sphinx qui reste incomplet. Le nettoyage s'est étendu aux petites pièces qui vont depuis la hauteur du sanctuaire de Philippe, jusqu'au IV^e pylône. Aucun des fragments qui se trouvaient là ne présentaient d'intérêt et ils furent tous évacués. Quelques pans de mur furent consolidés çà et là.

Grande cour. — Un sondage fut effectué dans le dallage de la cour centrale entre les colonnes de Taharqa. Dallage très irrégulier formé de bloc arrondi aux arêtes sans forme ni dimensions précises. Les blocs sont en général de granit mais un grand bloc d'albâtre qui apparaissait en partie fut mis au jour dans l'axe. Au contraire des autres, ce bloc est

rectangulaire aux arêtes et aux faces latérales bien dressées. Malheureusement, la partie supérieure a été détériorée par le salpêtre, mais on y voit encore l'encastrement d'un autel, comparable à celui qui existe dans le dallage du temple reconstruit de Sésostris I^{er}, à cette différence près que dans ce dernier cas, l'encastrement s'étend sur plusieurs dalles alors que ce bloc d'albâtre recevait seul l'autel.

Blocs à l'ouest du X^e pylône. — Le retour du mur ouest de la cour entre les IX^e et X^e pylônes s'est effondré anciennement vers l'extérieur. Comme l'enceinte en briques crues vient contre le pylône et par conséquent, derrière ce mur, il fallait faire place nette. Plusieurs de ces blocs portent des fragments de la décoration intérieure du mur, ils ont été rangés à sa base. Les autres, bruts, appartenant au bourrage du mur, ont été débités en dalles.

Dallage de la Salle Hypostyle. — Le dallage de la Salle Hypostyle n'est pas encore terminé, il reste une petite partie dans l'angle nord-est et l'emplacement des étais contre le II^e pylône. J'espère pouvoir achever ce travail l'année prochaine.

Lac sacré. — L'approfondissement du lac sacré a été continué dès que les terres apparurent. Il restait encore pas mal de terre dans l'angle sud-ouest où a porté notre principal effort. Nous avons travaillé sans pompe, agissant par bassins adjacents. Mais il sera nécessaire de descendre encore plus bas, au moins 50 cm. au-dessous du niveau minimum, un mètre si cela est possible et d'étendre une bonne couche de sable sur tout le fond pour tenter d'obtenir une eau claire et éviter les odeurs de vases qui apparaissent quand le niveau baisse.

Temple de Mout. — A son passage à Karnak, M. Pillet me demanda si je disposais d'une poignée de ciment et d'une douzaine de briques pour consolider la scène de la circoncision d'un Temple de Thoutmès III de l'enceinte de Mout. Ce travail fut rapidement effectué car, depuis 1926 on ne travaille plus à la poignée de ciment mais à la tonne, ni à la douzaine de briques, mais à la centaine de mille.

CONCLUSION.

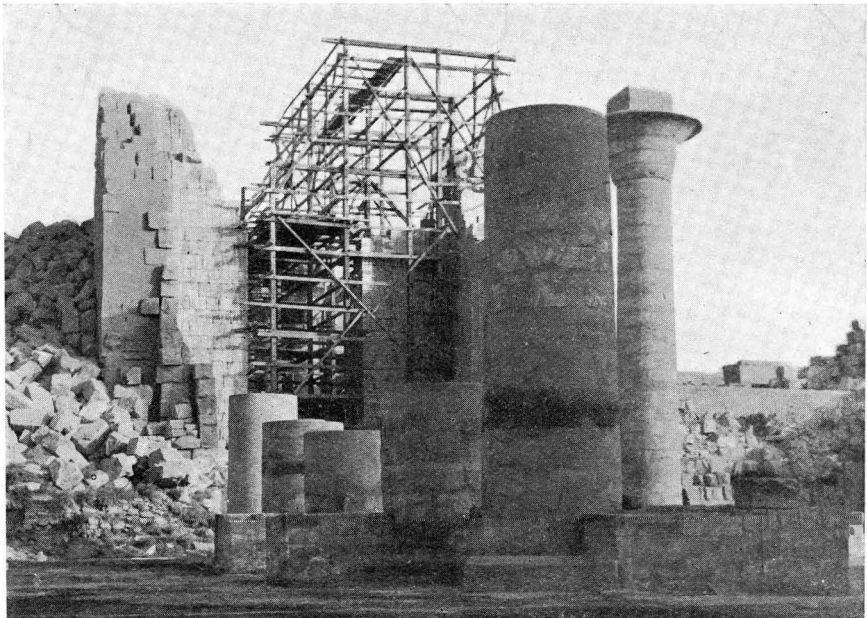
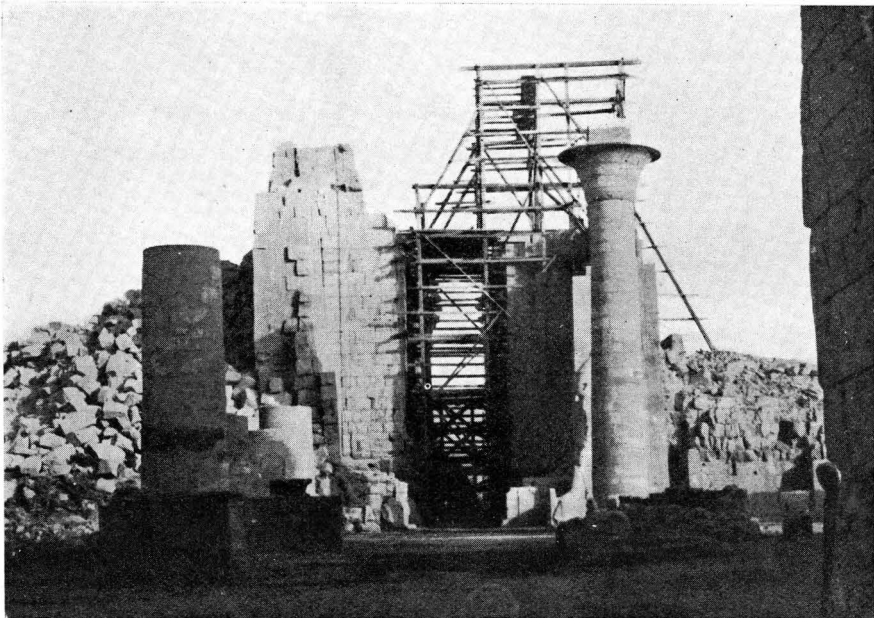
Ouvert le 28 octobre 1947, le chantier a été fermé le 15 juin. J'ai laissé une petite équipe pour continuer le vidage du lac, effectuer certains remblaiements et maintenir le temple propre, en particulier le «Musée». Je crois qu'on arrivera à détruire l'herbe piquante qui pousse partout plus effectivement en détruisant au fur et à mesure les nouvelles pousses qu'en les coupant une fois l'an: en tout cas, il y en a beaucoup moins au « Musée» depuis que ce procédé est employé.

Le travail le plus spectaculaire est évidemment le nivellement de toute l'esplanade du sud-ouest. Pendant trois mois le nombre d'ouvriers a dépassé largement 900 dont près de 800 étaient employés à ce nivellement. Le nombre de briques crues fabriquées pour la reconstruction du mur d'enceinte s'est élevé à plusieurs centaines de mille et on a pu stocker celles qui seront utilisées pour la partie du mur s'étendant du X^e pylône à la porte de Ptolémée Evergète II. La planche VII donne la vue de cette nouvelle route passant à travers des palmiers dont quelques-uns ont dû être sacrifiés et l'état ancien.

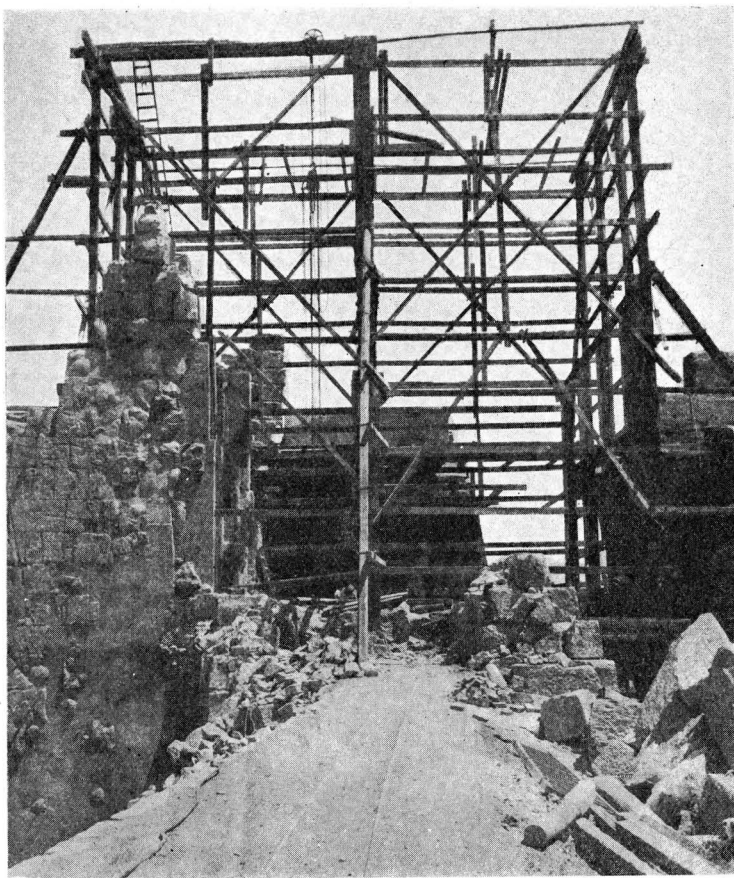
Guirguis Ghattas qui a doublé le cap de ses 25 années de travail à Karnak, accomplit toujours avec conscience ses charges de secrétaire, magasinier et photographe. J'espère qu'enfin il en sera récompensé par l'obtention d'une classe administrative.

Henri CHEVRIER.

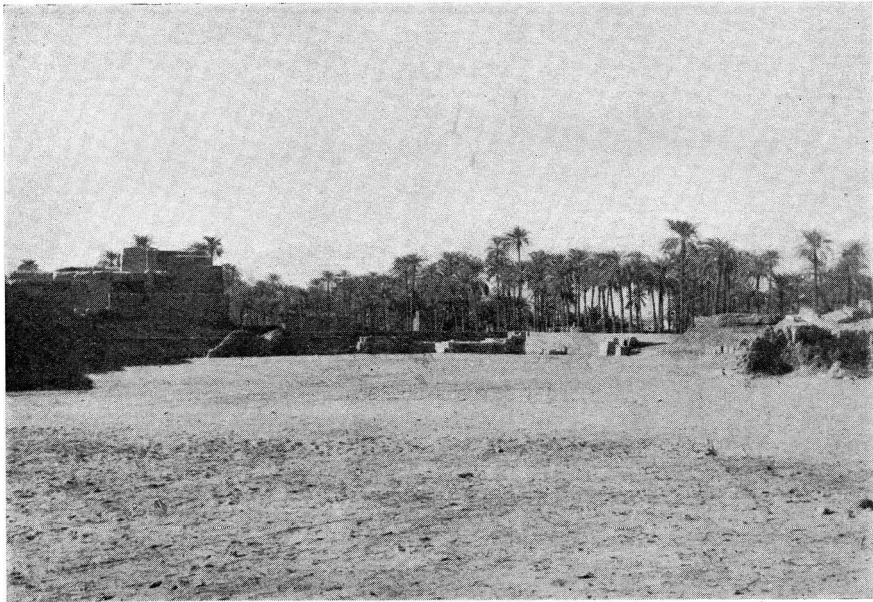
Le Caire, 22 octobre 1948.



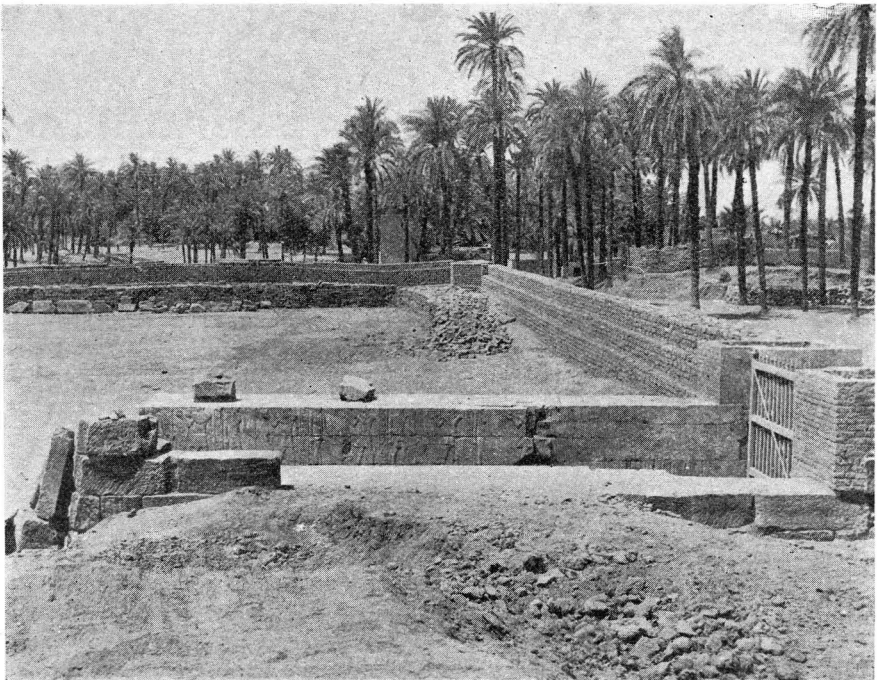
L'échafaudage du II^e pylône.



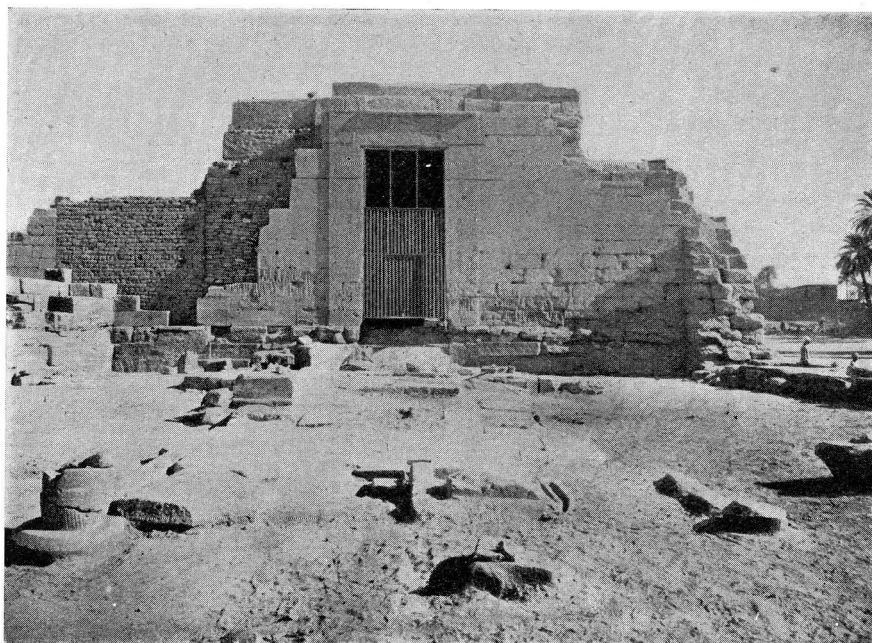
II^e pylône. État des travaux, juin 1948.



Nivellement de l'esplanade au S.-O. du Temple. États avant et après le travail.



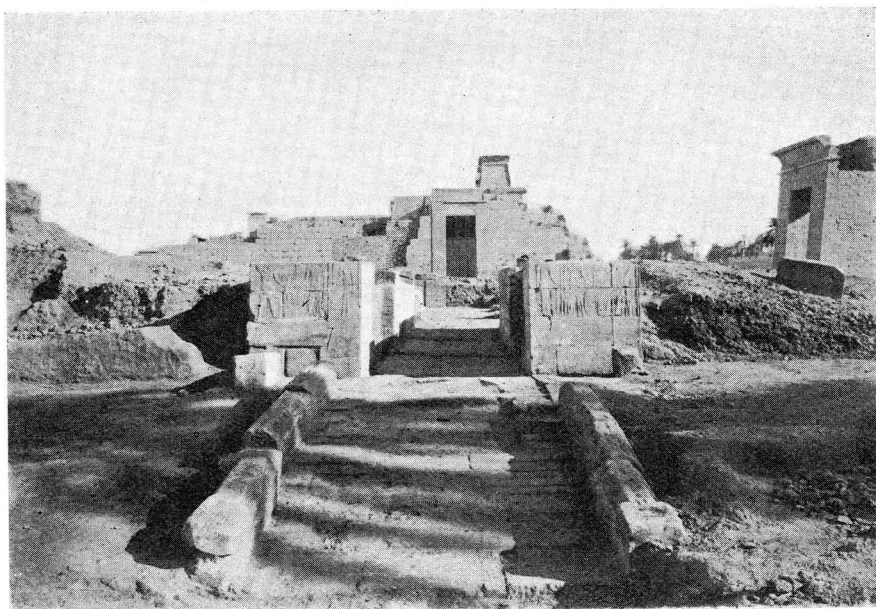
La porte de Nectanebef à l'ouest du Temple d'Opet.
Pendant et après le dégagement et construction du mur d'enceinte (angle S.-O.).



Le temple d'Opet vu de l'ouest.



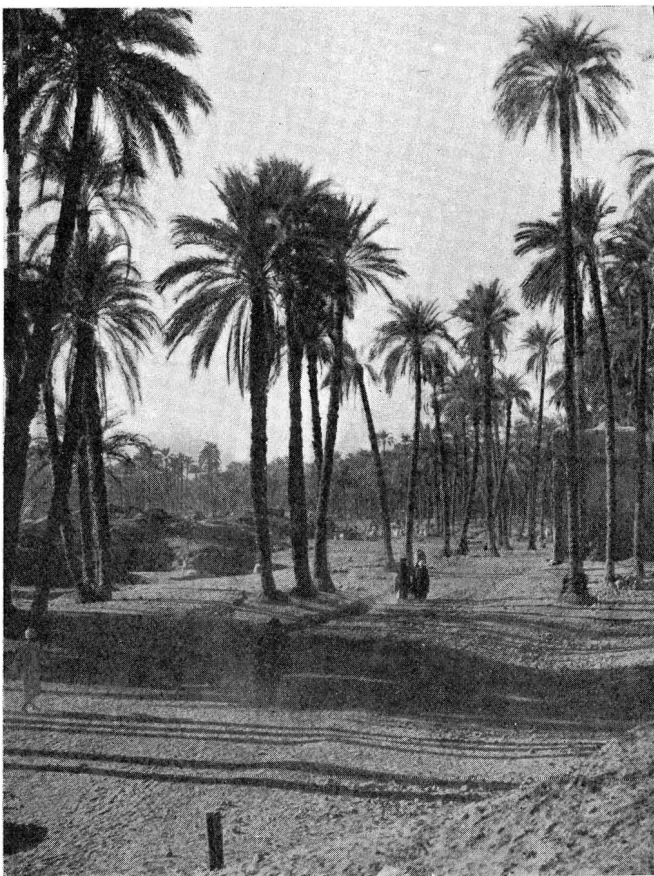
La cour et l'avant-cour d'Opet vues de l'est.



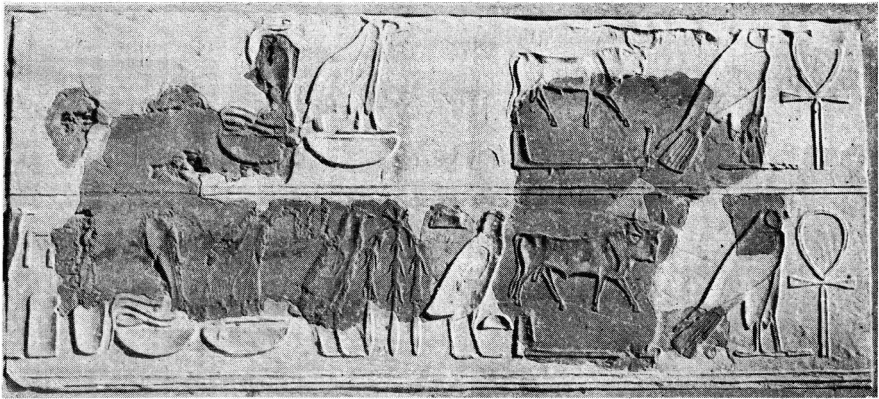
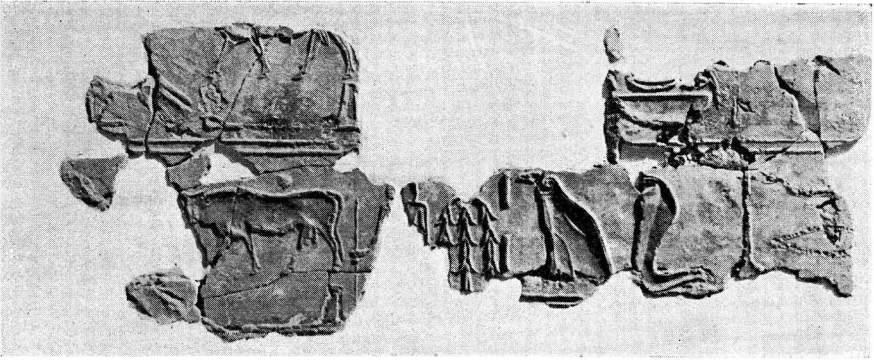
a) Ensemble à l'ouest du temple d'Opet.



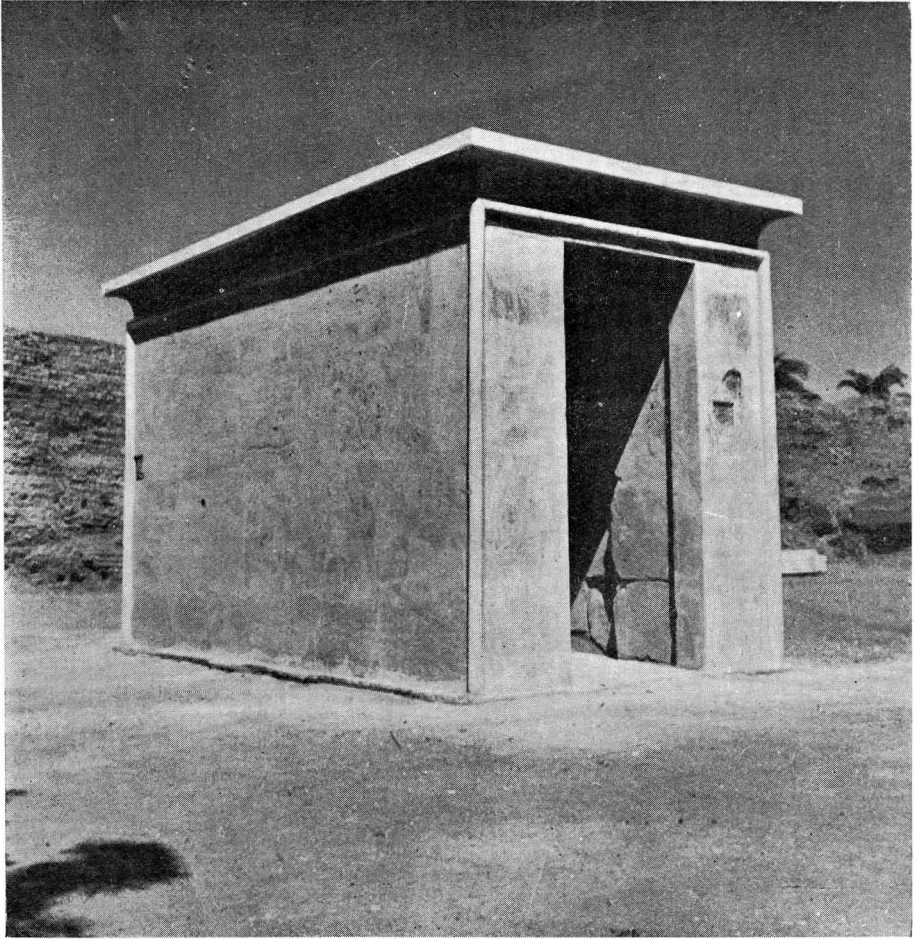
b) Construction du mur d'enceinte ouest.



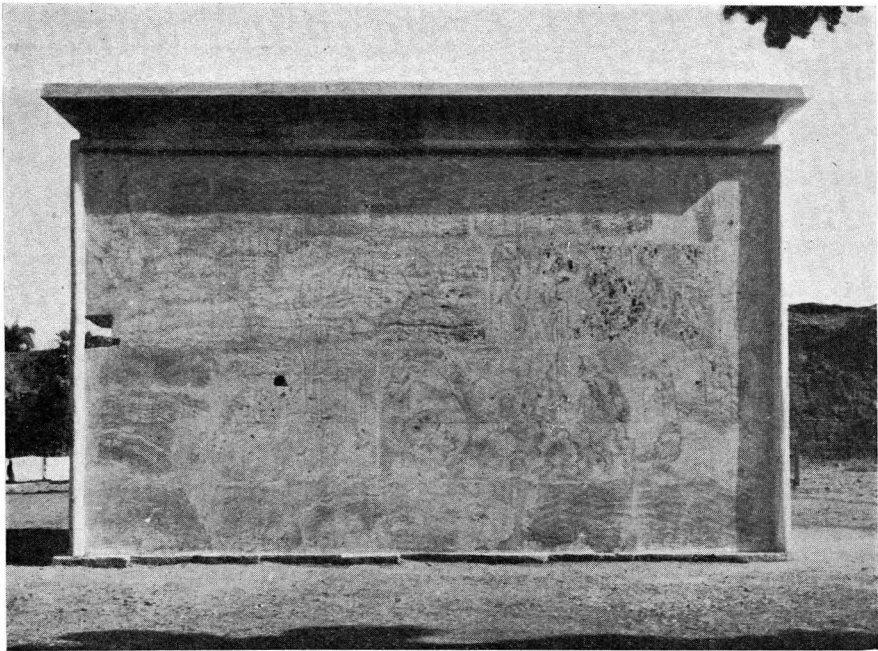
Nivellement du terrain à l'ouest du tracé de l'ancienne enceinte. Construction du mur et nouvelle route.



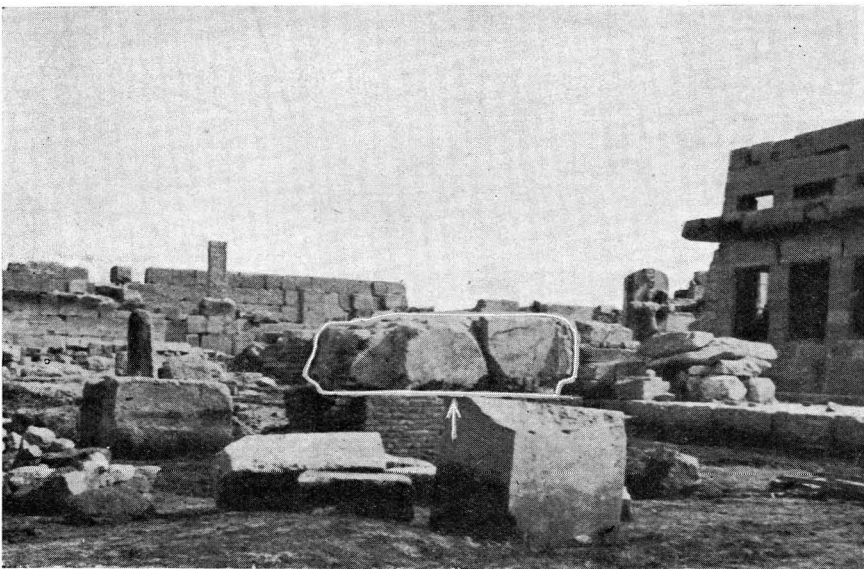
Les deux faces du moulage des inscriptions symétriques d'architraves d'Ay et de Tout-anekh Amon, trouvées dans le II^e pylône.



Le sanctuaire d'Aménophis I^{er} après restauration.



Le sanctuaire d'Aménophis I^{er} après restauration.



La base du sanctuaire de la XII^e dynastie remise en place.